Présentation

Nos coordonnées 2017

Président : **Jean-Pierre Durand - 06 64 00 66 91**
Président d'honneur : **Patrick Moreau**
Secrétaire : **Antoine Leroy - 06 80 60 54 84**
Trésorier : **Claude Beaupin - 05 46 09 58 20**
Rédacteur SDN : **Claude Davesne - 06 19 61 44 53**
Assisté de : **Claude Hochet - 06 98 41 44 11**
Site Internet : **Alain Laurent - 06 64 93 93 59**
Assisté de : **Claude Hochet - 06 98 41 44 11**

Association IGKT France
Centre international de la mer – Corderie royale
BP 50108 – 17303 Rochefort CEDEX
Site Internet : **www.igkt.fr**
Messagerie électronique : **contact@igkt.fr**
L'association IGKT France a été fondée par Graham macLachlan en 2003

IGKT et IGKT France en bref

L'International Guild of Knot Tyers (Guilde internationale de noueurs – IGKT) est une association regroupant des passionnés de nœuds en tout genre créée en 1982 au Royaume-Uni. Aujourd'hui, la Guilde compte plus de 1300 membres à travers le monde, de toutes les origines sociales : universitaires, chirurgiens, marins, sportifs, scouts, magiciens, fermiers, couturiers, comptables et autres passionnés... Pour en devenir membre, il suffit d'avoir un intérêt pour l'art des nœuds, que vous soyez expert ou débutant, avec l'envie d'en connaître davantage.

L'IGKT a pour but l'étude, la pratique, la mise en valeur et la transmission des savoirs de l'art, des métiers et de la science des nœuds. Ouverte à tous les passionnés souhaitant partager, transmettre et promouvoir l'art des nœuds, l'IGKT favorise les rencontres et les échanges de ses membres, et diffuse un bulletin d'information trimestriel en anglais, '*Knotting Matters'*.

Depuis 2000, la section française de l'IGKT, créée et développée par un jeune passionné : Graham macLachlan – l'association **IGKT France** – rassemble plus de 140 membres et diffuse son propre bulletin d'information quadritrimestriel en Français '*Sac de nœuds'*. Plusieurs membres d'autres pays ont rejoint IGKT France, Belgique, Grande-Bretagne, Hollande, Italie, RFA, Suisse, et même USA !,

Nos activités

‘Les Journées européennes des amateurs de nœuds’

Chaque année à l’occasion de notre assemblée générale ordinaire nous organisons un week-end de rencontres de passionnés de l’art des nœuds provenant de toute l’Europe, ouvert au public, chacun y expose des réalisations de matelotage contemporain et ancien.

Des démonstrations et animations autour des cordages et des nœuds marins sont produites tout au long de ces journées.

Créées pour promouvoir l’art des nœuds et rassembler des gens qui partagent le même intérêt pour tout ce qui relève du travail du cordage, les « Journées » réunissent tous les ans, depuis 2001, de nombreux *nodologues* de France, mais aussi des Pays-Bas, de Belgique, de Grande-Bretagne Etats-Unis et même de Chine ! L’événement rassemble quelques dizaines de spécialistes qui présentent leurs travaux et activités interactives sur les nœuds, les épissures et les figures décoratives ; et bien sûr, ils sont disponibles pour répondre à toutes les questions posées par le public.

Nous changeons le lieu chaque année.

UN PARCOURS PRESTIGIEUX

2001 : Musée maritime de l'île Tatihou (50)
2002 : port-musée de Douarnenez (29)
2003 : musée des Terre-neuvas de Fécamp (76)
2004 : Musée maritime de Rouen (76)
2005 : école de voile de Granville (50)
2006 : salle des associations de Saint-Malo (35)
2007 : Cité de la mer de Dieppe (76)
2008 : Cité de la mer de Dieppe (76)
2009 : Société des régates brestoises (29)
2010 : Corderie royale de Rochefort (17)
2011 : trois-mâts *Duchesse-Anne* à Dunkerque (59)
2012 : Corderie royale à Rochefort (17)
2013 : Salle municipale de Collioure (66)
2014 : A bord du Marité à Granville (50)
2015 : Corderie royale de Rochefort (17)
2016 : Grenier à sel à Honfleur (14)

Animations de fêtes de la mer :

De plus en plus de manifestation ‘maritimes’, tels que salons, expositions, promotions autour de la mer et des bateaux, nous demandent d’animer un stand (Brest, Douarnenez, Rouen, Sciez, Sète …).

Autres animations :

Nous sommes de plus en plus conviés à animer des fêtes locales de batellerie, fêtes du patrimoine, et aussi des animations scolaires.

Expositions temporaires ou permanentes.

À la demande, l’association ou des membres, organisent et participent à des expositions (Musée de la corderie Valois, Musée maritime de Bruxelles…).

Articles de presse

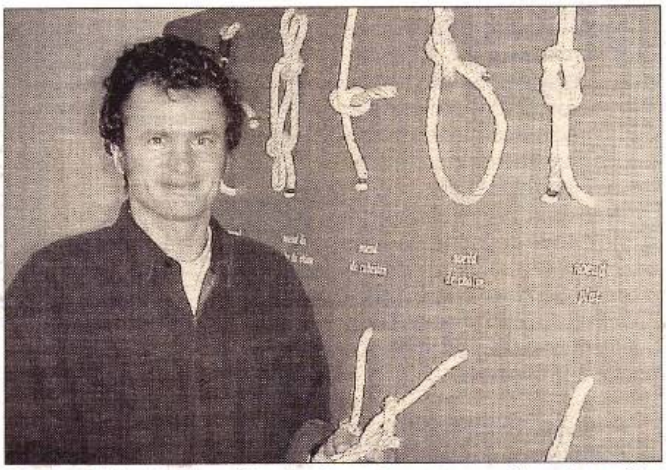
Ouest-France 18/03/2001

Tout sur le nœud marin à Tatihou

L'île accueille la première journée européenne dédiée au cordage marin.

Pour la première fois en France, le musée maritime de l'île de Tatihou accueille ce dimanche une rencontre internationale des spécialistes qui pratiquent l'art passionnant des nœuds. Pas ceux que l'on peut se faire dans la tête s'entend... Ceux sans qui la marine et les bateaux ne seraient pas aussi beaux.

«Le cordage et les nœuds sont connus depuis plus de 5000 ans», explique Graham MacLahlan l'initiateur de la manifestation, gréeur au musée de Tatihou et représentant officiel de l'International Guild of knot tyers («l'association des faiseurs de nœuds», en Français dans le texte). **«C'est une technologie omniprésente dans notre vie quotidienne. Elle nous permet de faire plein de choses utiles, des simples lacets de chaussures jusqu'aux énormes câbles d'acier de 22 torons qui suspendent le Pont de Normandie. Et je ne parle pas des nœuds qui servent à faire les filets de pêche, ou à ficeler les paupiettes de dinde chez le boucher!»** On l'aura compris, Graham est un fou à lier de première.



Graham Mac Lahlan, l'instigateur de ces premières journées européennes des nœuds, bien décidé à transmettre sa passion.

Et il n'est pas le seul puisqu'une petite quarantaine d'amateurs de cordages en tous genres viendra ce week-end à Tatihou pour faire partager leur passion. Il y en aura de toute l'Europe: Grande-Bretagne, Belgique, Pologne et bien sûr France. Ce sera l'occasion de découvrir qu'il y a d'autres nœuds que le «coulant» ou «de chaise». **«Un livre écrit dans les années 40 en recense même près de 3 600! Mais je ne les connais pas tous, je vous rassure!»,** avoue Graham MacLahlan. **«Et puis, on en découvre tout le temps. Il y a deux ans par exemple, les spécialistes ont appris l'existence d'un nœud qui était utilisé depuis très longtemps par des pêcheurs du Cotentin...»**

À noter que les visiteurs pourront évidemment s'exercer et même participer à la fabrication d'un grand tableau de nœuds. Si ça c'est pas un programme bien ficelé!

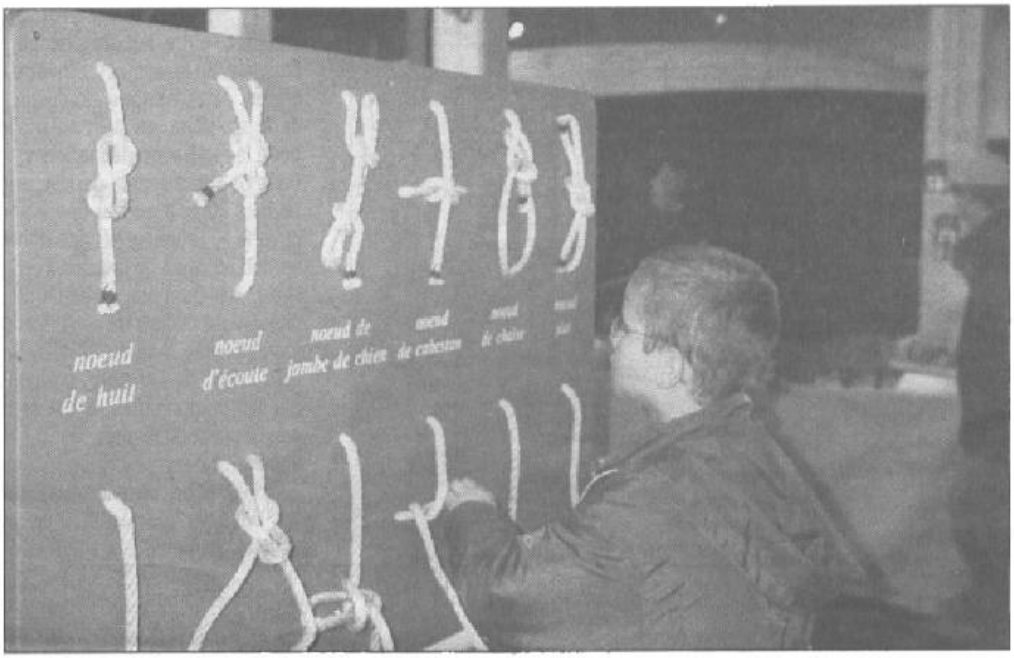
Pratique. Ce dimanche de 14 à 17h30, sur l'île de Tatihou (juste en face de la ville de Saint-Vaast-la-Hougue). La traversée aller-retour en véhicule amphibie et l'entrée du musée est de 50F pour les adultes (20 pour les enfants). Renseignements au 0233543333.

Ludovic RENOULT.

Le Télégramme 08/04/2002

1.500 visiteurs au Port Rhu ce week-end

Hier, les quais du Port Rhu avaient retrouvé une ambiance quelque peu oubliée. A l'occasion du Printemps des musées, le Musée du bateau ouvrait toutes grandes ses portes et a accueilli 1.500 personnes. C'est trois fois plus que l'année dernière. La présence des membres de l'association européenne des passionnés de nœuds n'y est sans doute pas étrangère.



● *Les magiciens des nœuds.*

Non, le Port Musée n'est pas mort. Pour s'en persuader, il suffisait de passer hier après-midi dans les salles de l'ancienne conserverie. Ambiance studieuse autour de Graham et de Dennis qui, en quelques gestes, expliquaient l'art de bien faire un nœud. Les spectateurs ne le sont pas restés longtemps, ils étaient nombreux à essayer de faire une demi-clé ou un nœud plat.

Emotion devant la maquette du Rosmeur

La période de vacances explique peut-être cette affluence, mais pas seulement.

Hier matin, les Douarnenistes devant la superbe maquette de Pierre Join, étaient émus de revoir le Rosmeur tel qu'ils l'avaient connu au temps où on comptait par dizaine les chaloupes sardinières.

Trêve de nostalgie, il y a encore beaucoup de savoir-faire traditionnels et les jeunes gréeurs présents en étaient la preuve.

Animation et authenticité

Sur les quais, l'accès au bateau est toujours un moment privilégié. Dorénavant, trois bateaux sont accessibles au public sans guide. Embarquer sur Notre Dame de Rocamadour, visiter le Dieu Protège ou prendre la barre de l'Anna Rosa, en quelques minutes, le dépaysement est garanti pour petits et grands.

C'est d'ailleurs en famille que les Douarnenistes et les vacanciers sont venus si nombreux reprendre contact avec un lieu magique. Des animations et l'authenticité sont sans doute une des clés du succès.

Animation

A Dieppe samedi 31 mars et dimanche 1er avril

Histoires de nœuds avec les mateloteurs et la Cité de la mer

Pendant deux jours ces samedi 31 mars et dimanche 1er avril, la Cité de la mer ouvre ses portes aux mateloteurs. L'occasion pour le public de découvrir les nœuds marins et d'aller à la rencontre de véritables passionnés originaires de France, Belgique, Pays-Bas et bien d'autres contrées.

Nœuds de chaise, nœuds en huit et autres bonnets turcs… les nœuds marins n'auront bientôt plus aucun secret pour vous. Ces samedi 31 mars et dimanche 1er avril, la Cité de la mer à Dieppe accueille les Journées européennes des amateurs de nœuds. Organisée par l'International Guild of Knot-Tyers France, l'animation réunira une trentaine de passionnés de nouage originaires de toute l'Europe dont les très réputés Britannique Des Pawson et Français Patrick Moreau.

L'occasion pour les visiteurs de découvrir un savoir-faire exceptionnel qui se transmet de génération en génération depuis des siècles et pour les mateloteurs de montrer leur travail à la fois technique et esthétique. Démonstrations, ateliers et initiations seront en effet proposés aux visiteurs qui pourront également « *poser toutes leurs questions aux mateloteurs et découvrir de très beaux objets exposés comme des poignées de coffre, des sacs et des protections de bateau matelotés* », souligne Gabriel Richir, l'un des organisateurs.

Huitième édition

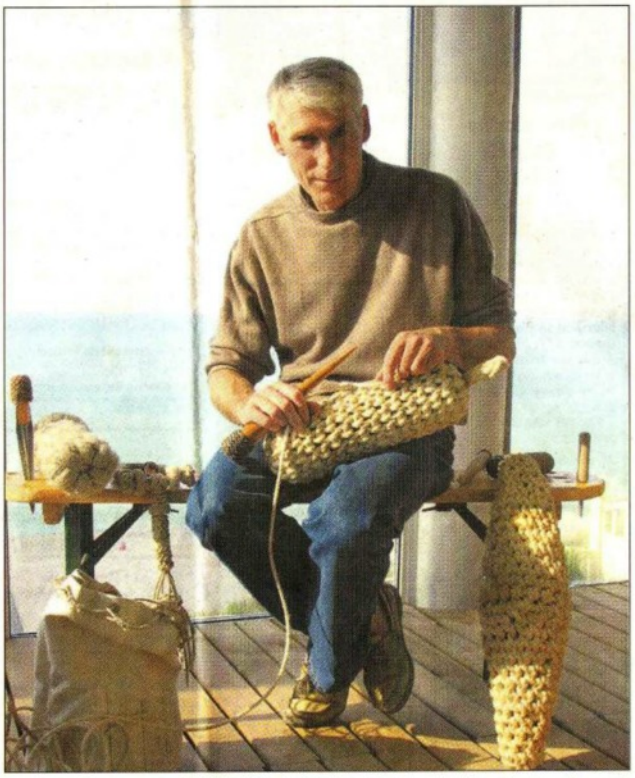
Après Tatihou, Douarnenez, Fécamp, Rouen, Granville, Saint-Malo et Caen, Dieppe est la huitième ville à accueillir ces Journées européennes des amateurs de nœuds et les adhérents de l'International Guild of Knot-Tyers, une association créée en 1982 en Grande-Bretagne à la suite de la découverte d'un nouveau nœud appelé Hunter's Bend, du nom de son inventeur. Pour sa trouvaille, ce dernier avait fait la Une du *Times*.

Soucieuse de vérifier l'information, la rédaction du quotidien britannique avait fait appel à Geoffrey Budworth, un intervenant du musée de Greenwich. L'éminent expert a cherché dans tous ses ouvrages de référence - comme « *Le Grand Livre des nœuds* » de C. W Ashley qui répertorie près de quatre mille nœuds -, mais n'a trouvé nulle part décrit le fameux nœud de Hunter ! A la suite de l'article, une trentaine de lettres sont parvenues au journal, dont celle de Des Pawson qui a proposé à Geoffrey Budworth de créer une association. Aujourd'hui, l'International Guild of Knot-Tyers compte plus de mille adhérents à travers le monde dont une soixantaine en France.

Etude, pratique et mise en valeur

En France, l'association a fait une petite sœur, en mars 2003, IGKT France dont l'objectif est « *l'étude, la pratique, la mise en valeur et la transmission des savoirs de l'art, des métiers et de la science des nœuds* », expliquent Gabriel Richir et Jean-François Vanheeghe, un autre « faiseur » de nœuds qui sera également présent ce week-end.

L'association édite trois fois par an un bulletin d'information appelé « *Le Sac de nœuds* ». Elle est aujourd'hui l'organisatrice des Journées européennes dont la première édition a eu lieu en 2001 à l'initiative de Graham macLachlan alors animateur en patrimoine maritime. Cette première rencontre avait eu lieu au musée maritime de l'île de Tatihou et avait rassemblé une quarantaine de « nœudologues » venus de France, des Pays-Bas, de Belgique, de Grande-Bretagne et même de Chine. Devant le succès rencontré par ces Journées européennes et le nombre grandissant de nouveaux membres sur le territoire français, deux rencontres annuelles seront dorénavant programmées.



Parmi tous les exposants, Gabriel Richir de Criel-sur-Mer fera des démonstrations de nœuds marins.

Le programme du week-end

Samedi 31 mars

- de 9 heures à 12 heures : accueil des exposants et mise en place,
- de 12 heures à 14 heures : inauguration et repas,
- de 14 heures à 18 heures : ouverture au public,
- à 20 heures : dîner des exposants.

Dimanche 1er avril

- de 10 heures à 12 heures : assemblée générale de l'IGKT France,
- de 12 heures à 14 heures : déjeuner,
- de 14 heures à 17 heures : accueil du public,
- à 17h30: clôture de la rencontre.

■ **Pratique :** entrée libre pendant ces deux jours. Cité de la mer, 37 rue de l'Asile-Thomas à Dieppe. Tél. 02 35 06 93 20.

IGKT France, La Verneuillerie, 50 200 Ancteville.

Pendant ces deux jours, de très beaux objets seront exposés. L'occasion pour le public de découvrir que les nœuds marins peuvent être à l'origine de véritables petits chefs-d'œuvre.

Du plus simple au plus compliqué, le nœud marin nécessite un vrai savoir-faire. Démonstrations et initiations sont programmées ce week-end.

Nouer des liens : la Guilde internationale des faiseurs de nœuds

Traditionnellement, les marins ont été les champions des nœuds, fabriquant de belles poignées de coffre et de sacs hautement décorés pendant les moments monotones de la vie à bord. Mais quand, au début du XX^{e} siècle, nos matelots se sont mis à naviguer à la vapeur et que des philanthropes bien intentionnés leur ont appris à lire, un manifeste déclin de l'art s'est installé (curieusement, c'était à cette même époque que les ouvrages de référence sur le sujet ont été écrits, le plus connu parmi eux étant *Le Grand Livre de nœuds,* de Clifford Ashley, recensant plus de trois mille cinq cents nœuds).

Heureusement, tout n'était pas perdu, car le public s'intéressait à nouveau au matelotage, et de manière spectaculaire, quand le vendredi 6 octobre 1978, un des principaux journaux britanniques publia un article sur les nœuds en première page…

Pourquoi ce sujet a-t-il mérité de faire la une du *Times ?* Médecin retraité, le docteur Edward Hunter avait apparemment conçu un tout nouveau nœud qui était facile à faire, ne se coinçait jamais, et ne réduisait pas la solidité du cordage. En cherchant un second avis de spécialiste reconnu, un journaliste qui suivait l'affaire contacta l'auteur d'ouvrages sur les nœuds Geoffrey Budworth, qui devait admettre qu'il n'avait jamais vu ce nœud. Par la suite baptisé *Hunter's Bend* (nœud de Hunter, et non pas nœud du chasseur !), le nouveau nœud provoqua beaucoup de bruit dans les médias et un déluge de lettres au journal.

L'article attira l'œil d'un faiseur de nœuds confirmé, Des Pawson, qui écrivit à Budworth en lui suggérant qu'ils créent une association afin de promouvoir le matelotage et réunir des enthousiastes de partout dans le monde. Budworth était d'accord, et il commença à contacter tous les noueurs qu'ils connaissaient.

Quelques années plus tard, *l'International Guild of Knot Tyers* (IGKT pour les initiés) organisa sa première assemblée générale de vingt-cinq membres à bord du *Discovery*, le navire avec lequel le célèbre capitaine Scott explora l'Antarctique.

Finalement, il se trouvait que le prétendu « nouveau » nœud a déjà été publié en 1975 sous le nom de *Rigger's Bend* (nœud de gréeur) dans un guide d'alpinisme du Californien Phil D. Smith, qui soutenait qu'il avait découvert le nœud trente ans auparavant pendant la Seconde Guerre mondiale !

Aujourd'hui, les rangs de la Guilde ont augmenté de manière surprenante, des premiers quarante-cinq en 1982 à plus de mille noueurs cotisant à l'association en 2005. En plus, elle mérite vraiment son épithète « internationale », car maintes branches locales se sont créées en Belgique, en Finlande, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Nouvelle-Zélande, aux États-Unis, parmi d'autres. Tous les genres de noueurs sont les bienvenus dans la Guilde, mais les deux camps principaux comprennent inévitablement les marins et les scouts, avec les alpinistes, les cavaliers et les dentelliers, bien représentés aussi.

L'assemblée générale de l'association a lieu tous les ans au mois de mai, dans une région différente du Royaume-Uni. La fréquentation se traduit généralement en une centaine de passionnés qui participent activement à l'administration et la création des futurs projets de la Guilde. Une fois la réunion formelle terminée, les noueurs peuvent profiter de l'occasion pour échanger des idées, des histoires et des techniques. Le public soutient toujours ces manifestations et peut venir regarder les démonstrations, écouter les discours et participer aux animations. En plus, une réunion en octobre donne aux membres la possibilité de se retrouver pour une seconde fois dans l'année. L'assemblée d'automne se déplace parfois en dehors du royaume d'Élisabeth II, ayant eu lieu plusieurs fois aux Pays-Bas et cette année, pour la première fois, elle aura lieu en France.

Le fait de faire des nœuds est une activité souvent solitaire, donc afin de lier les distants éléments de cette communauté de noueurs, la Guilde publie en langue anglaise un bulletin comprenant l'actualité des activités et réunions, ainsi que les contributions des lecteurs. Depuis ses débuts modestes – une brève brochure photocopiée –, le bulletin *Knotting Matters* est devenu désormais un véritable magazine d'une cinquantaine de pages, avec couverture de luxe, et une galerie en couleurs des œuvres des membres. Avec sa diffusion qui dépasse les mille cinq cents numéros, *KM* (son sobriquet parmi les adeptes) est trimestriel et vient de sortir son quatre-vingt-dixième numéro.

Le rédacteur de *Knotting Matters* reçoit un très grand nombre d'articles de partout dans le monde sur maints aspects du matelotage, tels que des formules mathématiques pour créer des variantes extrêmement compliquées du célèbre « *bonnet turc », des théories alambiquées sur les origines préhistoriques du répertoire fondamen*tal des nœuds, des explications sur des tours de magie et des coups de main, des critiques sur des livres récents, les nouvelles de différentes branches, des profils de membres… La liste est longue. Dans le but de mieux servir les membres et d'augmenter le nombre d'adhérents non anglophones, la branche française (IGKT France) vient de commencer à publier une version francophone, *Sac de nœuds*.

Depuis les derniers vingt-cinq ans, les membres de l'IGKT ont grandement contribué à notre fonds de connaissances sur les nœuds, avec beaucoup d'idées pratiques et innovatrices, dont voici quelques-unes : Desmond Mandeville développa une nouvelle méthode pour étudier les nœuds, ce qu'il appela « *trambles* » (contraction de « *tuck rambles* », littéralement « méandres de passes »), où un nœud donné est modifié par une seule passe à la fois pour créer de nouveaux nœuds ou démontrer les liens entre des nœuds existants ; Stewart Grainger inventa le *Gripfid,* une variante de l'épissoir creux qui peut saisir les torons pour rendre plus simple l'action d'épisser ; en 1996, Des et Liz Pawson ouvrirent un *musée des Nœuds* et de l'Artisanat marin dans une cabane en bois au fond de leur jardin à Ipswich, en Angleterre – cette collection fascinante d'œuvres et d'outils traditionnels des marins a été très appréciée par de nombreux passionnés venus des quatre coins du globe ; un m*usée de Nœuds décoratifs* fut créé par Dan Callahan à Anchorage, en Alaska ; enfin, deux membres ont créé des machines capables de fabriquer à la chaîne le bonheur de tous les jeunes mateloteurs, la noble pomme de touline... mais il paraît qu'ils n'ont pas encore fait fortune !

Les Informations Dieppoises 02/04/2008

Testé pour vous

Un nœud de chaise avec un professionnel

Sac de nœuds !

C'est dans un véritable sac de nœuds que je me suis fourrée avec plaisir ce week-end lors de l'exposition des mateloteurs à la Cité de la mer. Passionnés, ils ont expliqué leurs techniques en m'offrant la possibilité de réaliser un nœud de chaise. Un bout dessus, un bout dessous, le tricot est précis et le geste de plus en plus sûr permet de créer un nœud qui ne lâchera jamais.

Dès qu'il a un bout de ficelle dans la main, il en fait des nœuds tous plus beaux les uns que les autres. Patrick Moreau est un breton passionné des nœuds de marin. Ce week-end, il était évidemment à la Cité de la mer pour la rencontre des mateloteurs. Une belle occasion pour moi de tester mon habileté aux nouages et autres boucles.

Le docteur *La ficelle* m'assure alors qu'il va m'apprendre *« le nœud le plus simple mais le plus beau »* qui soit : le demi-nœud. Je garde les yeux fixés sur les mains de mon maître pour être sûre de ne manquer aucun geste qui m'empêcherait de réaliser l'œuvre : *« Une boucle, le bout de la ficelle qui entre dans la boucle et voilà ! »*

Alors là, évidemment, je peux y arriver, c'est juste la première étape d'une rosette pour les chaussures et à trente ans, j'ai largement dépassé ce stade. Sauf que de son côté, Patrick Moreau poursuit ses explications et c'est là que j'ai perdu le fil : dessus, dessous, dedans, autour, une petite soudure au briquet et voila une jolie petite rosace que je me sens parfaitement incapable de reproduire. Mais le mateloteur est déjà passé à autre chose… Il voit, pourtant, que je ne le suis plus et il m'offre la petite rosace que j'enfonce rapidement dans ma poche. J'étudierai ça plus tard.

Dans tous les sacs ouverts des mateloteurs présents à la Cité de la mer, Patrick Moreau cherche la corde adéquate. Pas trop fine, pas trop grosse : il s'est mis en tête de m'apprendre à faire un nœud de chaise. J'ai déjà entendu l'expression mais je suis un peu inquiète. La première démonstration m'a un peu dépassée alors j'appréhende la seconde sauf que là, le docteur *La ficelle* commence par la théorie : *« Les nœuds ne sont qu'une succession de dessus et de dessous »*.

Dessus, dessous m'indique Patrick Moreau qui suit tous mes gestes avec attention pour que mon premier nœud de chaise soit parfait.

Une maille à l'endroit…

Une boucle, c'est un bout de corde au-dessus de l'autre ; ensuite, il suffit de prendre le courant (le bout de corde qui permettra de faire le nœud), de le passer dessous pour entrer dans la boucle, dessus pour en ressortir puis dessous pour passer sous la corde qui pend puis redessus pour rentrer à nouveau dans la boucle. Puis, il faut tirer sur les bouts.

Dans les mains du passionné, ça a l'air facile. Beaucoup moins lorsqu'il me tend la corde en m'enjoignant de faire la même chose. Oups, je ne me souviens même plus de la première étape. Sauf que c'est sans compter sur le talent de mon professeur qui observe mes mains en scandant : dessus, dessous, dessus, dessous… Je suis presque étonnée d'avoir obtenu le résultat escompté. Mon croisement de corde est bien un nœud de chaise. Victoire !

C'est un plaisir de le refaire parce qu'une fois que la technique est enregistrée, le geste devient automatique.

Une première étape qui m'attire vers d'autres. Il faut dire qu'il y a plusieurs techniques et plusieurs nœuds à découvrir : à quand ma première pomme de touline ?

Les mateloteurs m'assurent que c'est facile à faire mais l'un d'entre eux m'en a offert une. Celle-ci aussi, je l'observerai mais je ne suis pas sûre de parvenir à percer son secret…

S. B.

La méthode

Première chose : trouver le bon bout (prononcer boutte), la ficelle, cordelette ou corde qui fera l'affaire. Il faut dire que le nœud tiendra d'autant plus longtemps que le bout de ficelle est bien choisi.

Reste ensuite à apprendre la technique. L'idéal est d'avoir un professeur comme le mien très disponible sur des animations comme celle organisée ce week-end à la Cité de la mer. Mais il est également possible d'acheter un des nombreux livres édités sur le sujet. L'association IGKT France (International Guild of knot-tyers) a également un site Internet et notamment un forum de discussion qui vous permet de poser toutes vos questions : igktfrance. com

CENTRE DE LA MER. Il accueillait, ce week-end, les Journées européennes des amateurs du genre

Des noeuds sous toutes les coutures

Les noeuds, au nombre de 4 000, constituent un sujet inépuisable ! (photo k. c.)

Le Centre international de la mer (CIM) est fermé à cause des dégâts causés par la tempête Xynthia. Même s'il faudra attendre début mai probablement pour la réouverture, le CIM a tenu à maintenir les Journées européennes des amateurs de noeuds, ce week-end, en la déplaçant dans le bâtiment des Cinq Océans, qui appartient au Conservatoire du littoral.

Là, une vingtaine d'exposants venus de toute la France, mais aussi de Grande-Bretagne et de Hollande, présentaient leurs travaux qui prenaient la forme de noeuds, mais aussi de tout ce que l'on peut faire avec : ceintures, sacs, bagues et autres bracelets, par exemple. Car en réalité, lorsqu'on parle noeud, on pense cordage, mais on peut presque tout nouer.

« Au total, 4 000 noeuds existent et ont été répertoriés. Les plus simples ont été inventés par les hommes préhistoriques. Bien sûr, c'est sur un bateau que les noeuds sont les plus courants, mais ils sont utiles dans bien d'autres domaines », racontait Nicolas, l'un des organisateurs du CIM.

La Guilde à la Corderie ?

Cette manifestation avait lieu à Rochefort pour fêter les 10 ans de la branche française de la Guilde internationale des faiseurs de noeuds (IGKT), qui réunit de nombreux passionnés, professionnels ou amateurs.

En accueillant la manifestation, le CIM voulait faire un éclairage, également, sur son atelier de matelotage qui se tient tous les jours à la Corderie (quand elle est ouverte, bien sûr). Et sans le vouloir, il a peut-être réussi un joli coup car la branche française de la Guilde a émis l'idée d'installer son siège à la Corderie. À suivre !

Source: Sud Ouest, 29/03/2010

La voix du Nord 23/ 03/2011

LA VOIX DU NORD
MERCREDI 23 MARS 2011

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

Dunkerque, capitale européenne des nœuds marins : « Perpétuer le patrimoine maritime »

IGKT. Traduisez : International Guild Of Knot Tyers, ou en français Guilde internationale des amateurs de nœuds, qui regroupe plus d'un millier d'adhérents dans le monde. Ce week-end, près de cinquante d'entre eux, venus de Bretagne, d'Angleterre, des Pays-Bas et de Belgique, seront accueillis en Citadelle dans le cadre des onzièmes Journées européennes des amateurs de nœuds, encore appelés mateloteurs. Parmi eux, un seul Dunkerquois, Luc Cartiaux, membre de la Guilde depuis un an.

PAR OLIVIER DUFOURG
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Bernard Lecomte (à gauche) et Luc Cartiaux, ici à bord de son bateau « La Goëlle ».

Le rendez-vous n'est pas banal. Samedi et dimanche, les passionnés de matelotage vont accoster en Citadelle. Au programme : assemblée générale et exposition de nœuds marins au Musée portuaire, et démonstrations à bord du trois-mâts *Duchesse-Anne*, dont l'accès sera gratuit pour l'occasion.
Pour organiser cette manifestation à Dunkerque, la section française de l'IGKT, basée à Nantes, a fait appel à la Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritimes (FRCPM), présidée par un Dun-

tiaux, seul mateloteur « officiel » connu à Dunkerque.
Le matelotage ? Cet art – car il s'agit bien d'un art – concerne tous les travaux exécutés par les matelots avec des filins : nœuds, épissure et amarrage. « *À l'époque de la marine à voile, le mateloteur avait le grade d'officier technicien,* explique Luc Cartiaux.

« Les mateloteurs contribuent à sauvegarder et à perpétuer le patrimoine maritime. »

de diversification. Ainsi, ils réalisent des nœuds très compliqués.

Et c'est bien cela, la philosophie des mateloteurs de l'IGKT. Bien au-delà de la seule passion pour l'art des nouages, ils constituent un vaste réseau d'amis à travers le monde qui partagent un savoir-faire et des techniques anciennes, tout en essayant de découvrir de nouveaux procédés de nouages à partir de matériaux nouveaux

de contribuer à sauvegarder et à perpétuer le patrimoine maritime », résume Bernard Lecomte.
Sur les 6 000 nœuds officiellement recensés, Luc Cartiaux, lui, en maîtrise une bonne vingtaine, comme le « cul de porc » ou la « tête de mort » : « *Quand vous êtes sur un voilier, il y a toujours des travaux d'entretien quotidiens à réaliser, notamment au niveau du matelotage. Personnellement, j'ai appris cette technique grâce à un ami il y a une quinzaine d'années. Quand je l'ai vu faire, j'ai aussitôt été sé-*

« À l'époque de la marine à voile, le mateloteur avait le grade d'officier technicien. »

duit ! ». Puis, au fil de ses rencontres avec des mateloteurs de Bretagne et de Normandie, Luc Cartiaux a peaufiné ses connaissances, « *et surtout*, ajoute-t-il, *j'ai fait la connaissance de Gabriel Richir, un maître en la matière qui habite Fécamp et qui sera ce week-end à Dunkerque* ». « *Ces Journées européennes sont ouvertes à tous, bien sûr, mais nous invitons surtout les jeunes à venir découvrir un loisir qui ne risque guère de les ruiner !* », conclut Bernard Lecomte. Et quand on y prend goût, paraît-il, impossible de s'en passer ! ■

► **Démonstrations samedi, de 14 h**

Mars 20 11

Les mateloteurs présents ce week-end à bord du « Duchesse-Anne » étaient venus de France, d'Angleterre, de Belgique et des Pays-Bas.

PATRIMOINE MARITIME

Nœuds marins : un public nombreux est venu découvrir un savoir-faire millénaire

Belle surprise pour la Guilde internationale des amateurs de nœuds (IGKT), qui organisait ses 11[e] Journées européennes en Citadelle : ce week-end, les visiteurs ont afflué à bord du *Duchesse-Anne* pour découvrir un patrimoine plus que millénaire : celui des nœuds en général et des nœuds marins en particulier. « *Notre objectif est de transmettre un savoir lié aux nœuds au sens large de leur utilisation,* souligne Jean-Pierre Durand, président d'IGKT France. *Dans des tombes très anciennes et des fossiles datant de plusieurs millénaires avant Jésus-Christ, on retrouve des formes de bonnets de turcs, preuve que les nœuds ont toujours été au service de l'homme.* »
Ce week-end, toutefois, ce sont bien les nœuds marins qui ont eu

la vedette en Citadelle et permis aux visiteurs de découvrir un véritable savoir-faire que des passionnés s'efforcent de transmettre. Bernard Lecomte, président de la Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritime : « *Nous poursuivons le même objectif que la Guilde : transmettre un savoir, et donc, un patrimoine. Ce succès est donc une grande source de satisfaction.* » ■ PHOTOS JEAN-CHARLES BAYON

3206

Mars 20 11

Dunkerque

11e Journées européennes des amateurs de nœuds

Démêler le vrai du faux mateloteur

Les 26 et 27 mars prochains se rassemblent à Dunkerque, des passionnés de matelotage, art qui concerne tous les travaux exécutés avec des cordages : nœuds, épissure, amarrage…

Pour la première fois, l'International Guild of Knot Tyers (IGKT) ou "Guilde internationale des noueurs" localise son assemblée générale couplée aux 11e Journées européennes des amateurs de nœuds à Dunkerque. L'IGGKT qui compte 1 000 membres à travers le monde dont 80 en France, est particulièrement fière de présenter les subtilités du matelotage, cet art issu de la tradition maritime.

Les samedi 26 et dimanche 27 mars prochains, se rassembleront, venus de toute l'Europe, des passionnés de matelotage : art du matelot qui concerne tous les travaux exécutés avec des cordages, nœuds, épissure, amarrage… *« Il y aura des Français, des Néerlandais, des Anglais : 47 mateloteurs en tout »*, explique Bernard Lecompte, président de la FRCPM (Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritime) Nord - Pas-de-Calais. Ces Journées européennes des amateurs de nœuds sont en effet organisées avec le concours de la FRCPM, un lien logique lie en effet la fédération à ce pan entier du patrimoine maritime. Et quel plus beau décor pouvait servir à ces journées, que les entrepots de la Duchesse Anne.

Bernard Lecomte est président de la FRCPM qui accueille ces 11e journées et Luc Cartiaux, membre de la FRCPM est un des 47 mateloteurs qui participeront à cet événement.

Exposition et démonstration

Le temps d'un week-end, à bord d'un voilier-école lancé en 1901, les 47 mateloteurs feront revivre la grande époque de la marine à voile, quand les marins maîtrisaient de nombreuses techniques de matelotage, pour travailler tant sur le pont que dans la mâture. Comme le Dunkerquois Luc Cartiaux, un membre de l'IGKT et de la FRCPM, ils exposeront leurs réalisations, effectueront des démonstrations et pourront transmettre un peu de leur savoir-faire ; nœud de piton qui prévient de l'usure prématurée du bois et sert à protéger une partie de pont des coups de poulies, pomme de touline (ou pomme de tire veille) qui sert à lester le bout d'une corde, tapis de pont, paillet Makarov… autant de réalisation - qui ont pour certaines, toujours cours sur les bateaux-, que maîtrise Luc Cartiaux. *« C'est grâce à un ami lui-même passionné de Matelotage que j'ai commencé,* explique, Luc Cartiaux. *Puis, j'ai continué à faire du matelotage dans mon coin et j'ai rencontré d'autres personnes de la FRCPM… »*

Les fibres naturelles en chanvre ou en sisal, mais aussi en polyesther sont les matières premières utilisées par Luc Cartiaux, ce qui lui permet de réaliser des pièces authentiques dans la plus pure tradition universelle, mais personnelle. En effet, selon le mateloteur, *« chaque mateloteur a son petit "truc". Chacun a sa manière de faire, de travailler… »*

« À l'époque, les armateurs des bateaux n'avaient pas forcément les moyens, rebondit Bernard Lecomte, *le matelotage, c'était aussi l'art de travailler les restes des cordes. » « Le moindre bout était récupéré »,* confirme Luc Cartiaux. Le mateloteur, un "Mac Gyver" de la mer ? *« Le mateloteur, c'était un peu le chef mécanicien de l'époque… Il travaillait sur les voiles du bateau qui étaient les moteurs de l'époque »*, illustre Bernard Lecomte. Un métier aujourd'hui disparu mais perpétué par des passionnés comme Luc Cartiaux qui a un petit bijou pour pratiquer son art : la Goelle, un sloop de 9,80 mètres qui date de 1937 et amarré dans le bassin du commerce. Ces journées sont l'occasion idéale de rencontrer des spécialistes et des amateurs très éclairés de cet art ancestral qui vous expliqueront la différence entre le gréement dormant et le gréement courant !

« Il est important de remettre en valeur ce métier aujourd'hui disparu, expliquent les deux hommes. *Ici, à Dunkerque, tout le monde a un marin dans sa famille… »*

Suzanne URGACZ

■ Exposition ouverte au public le samedi 26 mars de 14h à à 18 h, et le dimanche 27 de 10 h à 12 h ; et de 14 h à 17 h, sur la Duchesse Anne à Dunkerque. Démonstration le samedi de 14h à 18h. Entrée gratuite.

Au départ ou à destination de Dunkerque

Naviguez à bord du Sørlandet

En route pour le départ de la célèbre Tall Ships Races, le voilier école norvégien fera escale à Dunkerque, les 24 et 25 juin prochain. L'escale à Dunkerque du Sørlandet est organisée par la FRCPM, avec le concours des Amis des Grands Voiliers – Sail Training Association France. Ce sera une occasion exceptionnelle de naviguer en Manche - Mer du Nord, au départ ou à destination de Dunkerque.

Dès son lancement en 1927 à Kristiansand, le Sørlandet, qui porte le nom d'une région du sud de la Norvège, est utilisé comme voilier-école. Voilier pur, sans moteur, il contribue à la formation de plus de 6 000 marins jusqu'en 1974 ; date à laquelle l'école décide de s'en séparer. Après d'importants travaux, une fondation est créée en 1980, pour assurer sa sauvegarde et continuer à le faire naviguer.

Le Sørlandet est l'un des derniers grands voiliers navigants construits avant la Seconde Guerre mondiale. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs voiliers-écoles européens.

70 stagiaires qui participent à la vie du bord

Des stagiaires sont accueillis durant chaque saison de navigation. Hébergés dans le poste d'équipage, ils prennent part aux activités du bord : quarts, manœuvres, navigation… L'encadrement est assuré par les membres d'équipage, aucune expérience particulière n'est requise. En 2011, le Sørlandet participera à la prestigieuse course européenne de grands voiliers, la Tall Ships Races, qui partira de Waterford en Irlande le 30 juin. Il propose deux stages de navigation à destination et au départ :

- Stage Wilhelmshaven (Allemagne)/Dunkerque, du 20 au 24 juin. 642 euros/pers.
- de 25 ans 550 euros.
- Stage Dunkerque/Waterford (Irlande), du 25 au 30 juin. 869 euros/per. - de 25 ans 743 euros.
- Plus d'information et réservation : 06 14 31 50 75. france@sorlandet.org www.sorlandet.org

Mars 20 11

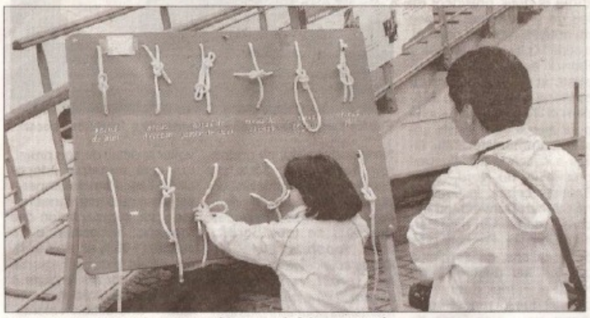
11e Journées européennes des amateurs de nœuds

Le partage comme maître mot

Néerlandais, français, anglais, belges…, les amateurs de nœuds avaient des accents différents, ce week-end à Dunkeraque, mais un langage commun : la transmission du patrimoine maritime.

« Les liens noués avec les amis français et normands, les Anglais et les Hollandais sont très forts », a expliqué Marcel Charpentier délégué général de la FRCPM, Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritime, dont la section régionale présidée par Bernard Lecomte a organisé ces 11e Journées européennes des amateurs de nœuds, avec l'aide et le soutien du Musée portuaire de Dunkerque qui a mis la Duchesse Anne à la disposition de l'IGKT. *« Un lieu prestigieux où les matelots ont fait des nœuds pour de vrai et pour de bon ! C'est un symbole fort ! »*, a commenté Marcel Charpentier. *« On ne pouvait rêver un endroit aussi représentatif »*, a complété le président de l'IGKT France (International Guild of Knot Tyers), la guilde des amateurs de nœuds en français, Jean-Pierre Durand.

Née en 1982, l'IGKT a eu sa branche française en 2000 qui est la seule branche fondée en structure indépendante. Elle est basée fort logiquement à la corderie royale de Rochefort. *« Le but est de désormais attirer les jeunes et de les former : le maître mot de notre association est en effet le partage ! La science des nœuds se trouve dans le savoir-faire des adhérents »*, a expliqué Jean-Pierre Durand.



Les amateurs de nœud ont partagé leur savoir-faire ancestral.

Des techniques détournées

Si les techniques trouvent leur utilité première dans la marine à voile et si certains nœuds sont toujours utilisés dans la marine marchande contemporaine, les techniques des nœuds ont endossé un côté artistique.

Manche de cloche comme sculpté dans la corde, couverture de carnet de bord, habit pour bouteille, décor pour manche de couteau, le détournement de l'utilisation des nœuds a pour seule limite l'imagination de ces techniciens. Une des rares femmes, en provenance de Bristol réalise des animaux en corde, ou des colliers en fil de pêche que n'aurait pas renié la Petite Sirène d'Andersen…

Anne, 40 ans, est une de ces femmes, amatrices de nœuds. Il y a un an, elle s'est mise aux nœuds et a adhéré dans la foulée à l'IGKT. *« Je fais de la plongée et de la voile légère. On a racheté un 4,20 mètres, on l'a rénové et regréé, je connaissais les nœuds les plus usuels et les plus simples, et j'ai eu envie d'aller plus loin. J'ai commencé à apprendre seule, avec des livres et Internet. En faisant des recherches, je suis tombée sur le site de l'IGKT… »* De fil en aiguille, Anne a développé, en un an, une dextérité qui a bluffé un vieux loup de mer hollandais. *« Mais j'ai aussi appris grâce aux autres, pour évoluer, c'est indispensable ! »*

La transmission est le but premier : parmi les visiteurs, les mousses de la préparation militaire marine de Dunkerque sont venus en voisins. La relève est aussi parmi eux et tous ces amateurs qui ont été bluffés par ces techniques devenues art.

Suzanne URGACZ

Vos réactions sur www.lepharedunkerquois.fr

Rochefort

Noueurs de tous pays…

L'art des nœuds se partage. Les membres de l'IGKT-France – branche française de l'International Guild of Knots Tyers – ne se lassent pas d'expliquer toutes les ficelles de leur savoir-faire. Comment confectionner une estrope à longueur ajustable, un gainage pyramidal à quatre ganses, un nœud réglable pour le sifflet du bosco, ou un nœud de chaise… les mains dans le dos!
La douzième journée des amateurs de nœuds s'est déroulée cette année à la Corderie royale de Rochefort (17). Des noueurs sont venus de Grande-Bretagne, des Pays-Bas et de toute la France pour participer à leur assemblée générale et partager leur passion commune. Cette association, forte de cent quinze membres, est devenue partenaire du Centre international de la mer de Rochefort. Ce dernier devrait d'ailleurs participer à la réédition de la bible de Clifford W. Ashley, *Le Grand Livre des nœuds*, en partenariat avec les éditions Gallimard. Les noueurs pourront donc toujours avoir la tête dans les nouages! ● **Clémentine Le Moigne**

Sud Ouest 25/03/2012

SUD OUEST dimanche

Rochefort
Champions en nœuds marins Page 17

ABONNEMENT
CHAQUE MATIN DANS VOTRE BOÎTE AUX LETTRES votre journal et les suppléments
7€10 PAR SEMAINE
ABONNEZ-VOUS VITE AU 05 57 29 09 33 SUD OUEST

25 MARS 2012
1,70€
dimanche@sudouest.fr
CHARENTE-MARITIME

La région

Chaque mardi tout sur l'immo dans votre quotidien

CHARENTE CHARENTE-MARITIME

Un sac de nœuds à découvrir

ROCHEFORT Aujourd'hui s'achèvent les Journées européennes des amateurs de nœuds marins, au Centre international de la mer de la Corderie royale. Quarante mateloteurs sont réunis pour l'occasion

THOMAS VILLEPREUX
t.villepreux@sudouest.fr

Certains bâtissent des tours Eiffel en allumettes, des villes miniatures avec des cartes à jouer ou des ponts en bouchons de plastique. D'autres sont champions de Rubik's Cube. Et d'autres encore se spécialisent dans le nœud, comme les marins. Sauf à dire que ceux-là ne font pas dans le futile. Du moins sur leurs bateaux. Car certains se sont mis à nouer pour le plaisir. Ainsi a-t-on assisté à l'émergence d'une pratique différente, qui a donné vie à l'association de matelotage IGKT (1), dont la branche française rassemble, depuis douze ans, des passionnés du nouage… Sous toutes ses formes.

Depuis hier, 40 représentants de l'IGKT présentent leurs savoir-faire dans la salle de conférence de la *Corderie royale*, à l'occasion des Journées européennes des amateurs de nœuds marins. Une démonstration qui se poursuit aujourd'hui, de 14 heures à 18 heures.

Mateloteuse des Pays-Bas, Wilke Van der Ham organise une machine à toronner humaine
PHOTOS THOMAS VILLEPREUX

Luc Prouveur explique les nœuds aux enfants

De chaise, en huit ou d'écoute, il y en a pour tous les nœuds

Utile et futile

Dans un coin, un homme à la barbe fournie présente le parfait profil du vieux loup de mer. A priori, le nœud marin et lui ne doivent faire qu'un. Or Luc Prouveur – l'un des membres fondateurs d'IGKT France – n'a plus vraiment le nœud utile. « On l'associe aux marins mais ça va au-delà, précise-t-il. Il sert notamment pour le vêtement ou la décoration. Il y a aussi le nœud chinois porte-bonheur… Bref, l'association s'intéresse à tous les nœuds et à tous ses usages. »

Considéré comme le Géo Trouvetou des mateloteurs, Luc Prouveur cherche, sans cesse, de nouvelles techniques de nouage. « Là, ce sont des cubes aux couleurs écossaises, montre-t-il. Cela ne sert à rien… » Mais ça fait plaisir. « Là, c'est utile », reprend-il, en désignant le cordage qui enveloppe la poignée de son tire-bouchon. « Pourquoi les gens font-ils des nœuds ? Parce que cela procure un certain plaisir intellectuel, comme les mots croisés, jure-t-il. La patience et la dextérité réclamées sont intéressantes. »

Luc Prouveur a appris le matelotage sur un bateau, voilà quarante-cinq ans. « Il fallait connaître les nœuds pour trouver des embarquements, raconte-t-il. Généralement, on embauche les matelots compétents plutôt que les "brêles" en nœuds. Mais cela ne suffit pas. Bien naviguer, entretenir un bateau et cuisiner sont d'autres qualités qui m'ont autorisé à embarquer à l'œil pendant quelques années. » Il réfléchit, et poursuit : « La cuisine, surtout. Pour la femme du patron, c'est très important. » Ou comment le matelot montre qu'il n'a pas d'œillères… dans la vie, comme « dans le nœud » : « Je me suis battu assez longtemps pour que l'on ne cantonne pas les noueurs au matelotage. Regardez les stands : on est loin du milieu de la mer. »

Les enfants adorent

Qu'importe cet éloignement. Car la Corderie propose l'atelier permanent du mateloteur professionnel Nicolas Forgeau, dans une salle voisine du Centre international de la mer. Aussi ce week-end offre au matelotage toutes les digressions possibles grâce à l'IGKT. Les nœuds peuvent tout se permettre, de l'habillage d'une lampe à la boule porte-clés en passant par le collier, le scoubidou ou l'objet 100 % artistique. D'un mateloteur amateur à l'autre, les visiteurs n'ignorent presque plus rien du nœud. À commencer par le jeune public, qui se prend de passion pour le nœud de chaise, de carrick, en huit ou d'écoute.

D'ailleurs, « les enfants de 8 à 12 ans s'intéressent plus que tous les autres à cette pratique », dixit Odile Prouveur. Épouse de Luc, cette dernière est également mateloteuse. Et émérite. « Je suis nodophile et mon mari est nodopathe, plaisante-t-elle. Je ne sais pas si ça se soigne… Plus sérieusement, il faut savoir que la pratique du nœud peut notamment servir d'ergothérapie pour une rééducation de la main ou du poignet. » Enfin, le nouage peut aussi permettre aux liens de se tisser, comme le prouvent ces mateloteurs réunis sur la pelouse de la Corderie, à deux nœuds de la Charente. « Ils sont en train de constituer une machine à toronner (2) humaine, décrypte Odile Prouveur. Accroché à la branche de l'arbre, il y a un cordage en préparation. Et chacun des mateloteur lance une bouteille afin d'enlacer les ficelles. » Une originalité (parmi tant d'autres) à découvrir jusqu'à 18 heures.

(1) International Guilde of Knots Tyers.
(2) Réunir et tordre plusieurs brins pour former un cordage.

Le Grand Large
Restaurant gastronomique
Ouverture saison 2012
Nouvelle carte
Venez découvrir nos menus, cuisine fine et raffinée, desserts surprenants à découvrir absolument

Cg 50 – Service Documentation Ouest-France du 24/03/2014

Les nœuds marins et leurs secrets à Granville

Le terre-neuvier *Le Marité* accueille ce week-end les Journées européennes des amateurs de nœuds marins. Expositions, démonstrations et conférences au programme.

Trois questions à...

Jean-Pierre Durand, président de la section française de l'IGKT (International Guild of Knot Tyers).

Pouvez-vous nous expliquer l'histoire de votre association ?

L'IGKT a été créée en Angleterre en 1982. En France, l'antenne a été fondée en 2003. Son siège se trouve dans un endroit mythique : la corderie royale à Rochefort. C'est un bâtiment qui mérite d'être connu. Il a été voulu par Louis XIV, on y tressait les cordages pour les bateaux.

Elle organise les Journées européennes des amateurs de nœuds marins et participe aussi à plusieurs manifestations.

Quel est son but ?

Notre souci est d'intéresser les gens aux nœuds et aux nouages, et de transmettre notre savoir aux jeunes générations. Un grand nombre d'ouvrages existe sur le sujet, la bible a été écrite par l'américain Clifford Ashley. Il a recensé 3 800 nœuds.

Autant, il y a une centaine de nœuds de base, autant les nouages peuvent se décliner à l'infini. Il s'en crée des nouveaux tous les ans.

Quelles utilisations possibles ?

Il y a d'un côté les nœuds fonctionnels essentiellement utilisés en marine mais aussi en décoration.

Les pommes de touline par exemple, qui servent en marine pour jeter les amarres sur les quais sont détournés en porte-clés.

Jean-René RIVOAL.

Dimanche 23 mars, de 14 à 18 h, à bord du *Marité*, quai d'Orléans. Tarifs: 2 € jusqu'à 12 ans et 3,50 €.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/granville

Il n'y a pas d'âge pour apprendre. César, 4 ans, repartira avec un porte-clés. Luc : « Un nœud doit être simple à faire et reconnaissable par tous à bord. » Bernart, des Pays-Bas, recouvre un bocal en utilisant la technique du macramé.

« Reproductions effectuées par le Conseil Général de la Manche avec l'autorisation du Ouest-France. Les articles reproduits dans le présent panorama de presse sont des œuvres protégées et ne peuvent être diffusés ou redistribués, sous quelque forme que ce soit. Il est également interdit de télécharger ou d'exporter tout ou partie du panorama de presse sur un poste informatique en vue d'une utilisation hors connexion »

Les nœuds : une passion à découvrir aujourd'hui

Nœuds de rangement, d'ajut, de boucle ou d'accroche, il existe des milliers de nœuds marins ou professionnels. Ce dimanche, sur le *Marité*, l'association des noueurs de l'IGKT *(International guild of knot tyers)* présente la 14e édition de sa Journée européenne des nœuds, à Granville.

- Depuis le début des temps, depuis que l'Homme a su se servir de ses mains, il a fait des nœuds -, précise Gabriel Richir, de Criel-sur-Mer (Seine-Maritime), noueur et grand maître en qualité de l'IGKT France. Emblématique s'il en est, le lieu ne pouvait être mieux choisi que le carré du *Marité* pour présenter les activités de l'IGKT.

Depuis l'an 2000, la section française de la guilde internationale des noueurs rassemble tous les passionnés qui partagent la passion de la corde et du nœud. **- Nous avons pour objectif l'étude, la pratique et la mise en valeur des métiers du nœud mais nous voulons aussi transmettre un savoir-faire aux plus jeunes. -**

Ouverte à tous, l'association a été créée en Normandie mais s'est expatriée depuis à Rochefort. Elle compte actuellement 130 adhérents en France et 1 200 à travers le monde. Tête d'alouette, jambe de chien, gueule de raie, queue de vache ou bonnet turc : il existerait plus de 3 800 nœuds répertoriés sur le très officiel *Ashley book of knots*, la bible des noueurs. **- Le nœud a des applications dans tous les corps de métiers mais son essor s'est effectué dans la marine. Les meilleurs nœuds, inventés il y a plusieurs millénaires, ont pris leur usage à bord des bateaux et sont toujours d'actualité. Il existe environ 100 nœuds de base qui permettent de tout faire, mais la porte est ouverte à la création -**, souligne Jean-Pierre Durand, le président de l'IGKT France qui présente le *Hunter*, le dernier nœud de base découvert en 1982. Réunis sur le *Marité*, 40 passionnés venus de France, Italie, Belgique et Hollande présentent leurs créations et leurs techniques. Une véritable science des nœuds à découvrir et à pratiquer sans modération.

Présentée sur le terre-neuvier le Marité, la Journée européenne des nœuds de marin est ouverte à tous cet après-midi de 14 heures à 18 heures à Granville.

La science des nœuds est essentiellement basée sur l'échange et la pratique. Rencontre internationale entre deux membres français et belge de l'IGKT, pour la réalisation délicate d'un nœud de rose.

Pratique : rendez-vous aujourd'hui, de 14 heures à 18 heures, sur le *Marité*, à quai dans le bassin à flot de Granville. Entrée : 3,50 € et 2 € pour les enfants de moins de 13 ans.

Ce rendez-vous est organisé par l'IGKT, animée par son président Jean-Pierre Durand (à gauche), ici en compagnie du Britannique Des Pawson, fondateur de l'IGKT (International) en 1982, une œuvre pour laquelle il a été promu au rang de Member of the British Empire par la reine d'Angleterre en 2007.

« Reproductions effectuées par le Conseil Général de la Manche avec l'autorisation de La Presse de la Manche. Les articles reproduits dans le présent panorama de presse sont des œuvres protégées et ne peuvent être diffusés ou redistribués, sous quelque forme que ce soit. Il est également interdit de télécharger ou d'exporter tout ou partie du panorama de presse sur un poste informatique en vue d'une utilisation hors connexion »

Ouest-France 03/01/2014

maville

Info Sport Restos & Bars Ciné Sorties Annonces Jeux NEW Deal Shopping Météo Recherche

- 73% sur la tablette tactile 9 pouces + la housse et le clavier
472€ 129€ Voir le deal

Info Rechercher une actualité...

Accueil Info Info Granville Granville : Les journées européennes du nœud marin sur « Le Marité »

Vendredi 03 janvier 2014 17:26

Granville : Les journées européennes du nœud marin sur « Le Marité »

« Le Marité ».© Archives

Le vieux gréement Le Marité accueille, les 22 et 23 mars, les journées européennes de l'association des faiseurs de nœuds marin.

Des ateliers notamment auront lieu sur le pont du voilier situé sur le quai d'Orléans, pour apprendre à faire des nœuds marins.

L'événement, en marge de l'assemblée générale de l'association, l'International guild of knot Tyers (IGKT), « **attirera une quarantaine d'experts de la discipline venus du monde entier : Ecosse, Pays-Bas, Italie, Belgique...** », se réjouit Thierry Motte.

Ouest-France

Donnez votre avis J'aime 30

Abonnez-vous au journal papier Achetez le journal numérique

À découvrir également Contenus Sponsorisés

Quel placement immobilier rentable et sans risque selon votre âge ?
Réside Etudes

Retraite : pourquoi miser sur les chambres d'étudiants ?
Bon Placement Immobilier

Les mutuelles pas chères sont-elles efficaces ?
LeComparateurAssurance

Essence ou diesel : la question que tout le monde se pose !
LeLynx.fr

par Taboola

Newsletter maville
Abonnez-vous à la newsletter - Granville
Votre e-mail Je m'inscris

iae caen vous propose
Master 2 Ingénierie Patrimoniale → RENSEIGNEZ-VOUS
Master Administration des Entreprises → RENSEIGNEZ-VOUS
Master Management du Social et de la Santé → RENSEIGNEZ-VOUS

Produits
129 € au lieu de 472 €

Tous les produits

L'info en continu
Municipales à Anneville-sur-Mer...
06/01/14 - 11:31
Justice à Coutances : Le...
06/01/14 - 11:20
Pacte de responsabilité : le...

A Granville, samedi 22 et dimanche 23 mars

Le rendez-vous des amateurs de nœuds !

Jean-Pierre Durand, noueur, fait une démonstration de son art devant Mathieu Aluin, le capitaine, et Thierry Motte, bluffé.

Chez les amateurs, et pas seulement chez les grimpeurs ou les scouts, les nœuds, pratiques, souvent décoratifs, sont une passion. Chez d'autres, c'est une nécessité, un impératif : marins, chirurgiens, éleveurs de bétail, couturiers, cavaliers et autres professionnels, utilisent au quotidien, l'art du nouage. A chacun son nœud et sa technique.

Nœuds d'arrêt, d'assemblage, d'amarrage… Nœuds coulants, d'écoute, de vache, d'alouette, de chien ou de pendu. Nœuds plats ou de chaise. Selon Jean-Pierre Durand, *« Il y a une centaine de nœuds de base »* répertoriés, sans compter ceux que les passionnés dépoussièrent des manuels anciens, et ceux qu'ils inventent de toutes pièces. Pris de 4 000 nœuds sont connus. Le responsable de la section française de la Guilde Internationale des Noueurs sait de quoi il parle.

Plus qu'une passion, chez lui, c'est *« l'étude, la pratique, la mise en valeur et la transmission des savoirs de l'art, des métiers et de la science des nœuds »* qui l'anime.

Les 22 et 23 mars, l'IGKT (International Guild of Knot Tyers) veut faire partager ce savoir. L'antenne française de l'association, créée en 2003 sur l'initiative d'un écossais de Coutances, compte 130 membres à ce jour. Une quarantaine sera à bord du Marité à Granville. Le tout public est invité. Expert ou débutant, ce sera l'occasion de s'y mettre. Les 22 et 23 mars de 14h à 18h. Tarif : 3,50 euros à partir de 18 ans, 2 euros en dessous.

La saison reprend dès avril avec des balades vers Chausey

Le Marité reprend la mer

C'est reparti pour une nouvelle saison à bord du Marité. Le dernier terre-neuvier français, en bois, s'apprête à être réarmé. Espars, voiles, poulies et cordages : ce qui avait été mis à l'abri cet hiver, va être remonté.

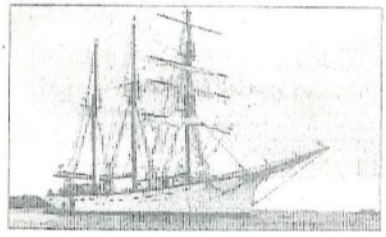
Au fond de cale jusqu'au bout du bout des mats, tout a été sablé, poncé, vitrifié. Reste à ajouter quelques canapés et tabourets dans le carré des visiteurs. Les responsables espèrent une aussi bonne saison que la précédente.

Un navire qui a le vent en poupe et qui *« équilibre son fonctionnement »* se réjouit Thierry Motte. En 2013, vraie première saison test, 2 100 passagers ont embarqué vers Chausey ou la baie : *« 100 % des personnes interrogées recommanderaient le bateau et ses sorties »*.

Mathieu Aluin, le capitaine, a le sourire. A bord, il a surtout accueilli des bas-normands (72 %), essentiellement manchois (91 %). Mais aussi des franciliens, haut-normands, bretons… Cette année, les sorties ont presque doublé puisque 41 balades dans l'archipel de Chausey, *« notre produit phare »* sont programmées, et 31 sorties en baie. Premières navigations avec des passagers les 5 et 6 avril. Ce sera à Charbourg, à l'occasion du Salon international des énergies marines renouvelables. Suivies d'une tournée des ports, de Dieppe à Bayonne. Le programme est chargé.

A Granville, les 22 et 23 mars, ce seront « Les journées internationales de nœuds » et pas seulement de marins (lire ci-contre). Première sortie à Chausey, le 12 avril. Inscriptions aux balades et renseignements au 02 33 50 17 03.

Cette année, les sorties en mer vont s'intensifier. A bord, c'est en toute convivialité que les passagers participent aux manœuvres.



Fin de l'hivernage pour le Marité. Le navire reprend ses balades à Chausey en avril.

Cg 50 – Service Documentation La Manche Libre du 22/03/2014

Granville 2 pages

Le Marité renoue avec l'art de dompter le cordage

Journées européennes des amateurs de noeuds les 22 et 23 mars.

Les "nodologues" sont une espèce en voie de raréfaction. En effet, à l'heure du scratch et du Velcro triomphant, qui sait encore réaliser un nœud correctement ? Les marins sont une exception. Ils excellent même dans l'art de triturer et de dompter les cordages. Mais il existe aussi d'autres professions pour lesquelles le nouage est essentiel : les alpinistes, les chirurgiens, les éleveurs de bétail, les cavaliers, les gréeurs, les gens de cirque. Tous ces amateurs sont regroupés au sein de l'IGKT France, International Guild of Knot Tyers, une association de 1 200 adhérents mondiaux, dont 130 au niveau national, qui transmet, partage, pratique, enseigne et promeut l'art et la science des nœuds en tous genres.

Jeudi 13 mars, à bord du Marité, Jean-Pierre Durand, président de la section française d'IGKT, est venu présenter la manifestation qui se déroulera sur le voilier les 22 et 23 mars. Durant ces deux jours, les membres tiendront leur assemblée générale et feront des démonstrations de nouage. Des participants venus d'Italie, de Belgique, des Pays-Bas, d'Ecosse et d'Angleterre exposeront leurs réalisations et animeront des ateliers.

"Les nœuds sont comme un alphabet"

Ne se séparant jamais de sa "bible", le volumineux ABOK, le grand livre des nœuds de Ashley qui détaille 3 800 exemples, Jean-Pierre Durand évoque sa passion avec enthousiasme : "*On a retrouvé des nœuds vieux de plus de 5 000 ans ! Sur un bateau, ils sont comme un alphabet qui écrit le nom de son armateur ou de son propriétaire...*"

Sur le Marité, les experts comme les novices pourront aussi écouter les conseils de Patrick Moreau, surnommé "Docteur la ficelle", qui se livrera à une conférence interactive où l'on pourra, à l'aide d'un bout, s'essayer à la confection de quelques nœuds de base.

Pratique. Samedi 22 et dimanche 23 mars à bord du Marité, de 14 h à 18 h. Tarif : 3,50 € pour les adultes et 2 € pour les moins de 13 ans.

Le capitaine du Marité, Matthieu Alluin, observe Jean-Pierre Durand, président de IGKT France, en train de faire une démonstration de nouage à bord du terre-neuva, là où auront lieu les journées européennes de cette association.

« Reproductions effectuées par le Conseil Général de la Manche avec l'autorisation de La Manche Libre. Les articles reproduits dans le présent panorama de presse sont des œuvres protégés et ne peuvent être diffusés ou redistribués, sous quelque forme que ce soit. Il est également interdit de télécharger ou d'exporter tout ou partie du panorama de presse sur un poste informatique en vue d'une utilisation hors connexion »

Cg 50 – Service Documentation Ouest-France du 20/03/2014

Amateurs de nœuds marins, à vos bouts !

Tout au long de ce week-end, le *Marité* accueillera à son bord son premier événement de la saison.

Matthieu Alluin (à gauche) accueillera les passionnés de nœuds à bord du Marité ce week-end.

Des passionnés de l'art des nœuds

« Ces journées ont été créées pour promouvoir l'art des nœuds et rassembler les nodologues qui partagent le même intérêt pour tout ce qui relève du travail du cordage », explique Jean-Pierre Durand, président de la section française de l'International Guild of Knots Tyers (IGKT) qui organise la manifestation.

Cette association a pour buts l'étude, la pratique, la mise en valeur et la transmission des savoirs de l'art, des métiers et de la science des nœuds. Depuis 2011, IGKT France est partenaire du Centre international de la Mer à la corderie royale de Rochefort-sur-Mer.

Pas seulement les nœuds marins

La guilde compte plus de 1 200 membres à travers le monde, 130 en France, dont une quarantaine sera présente ce week-end.

« L'art des nœuds ne concerne pas que les marins, précise Jean-Pierre Durand. Chirurgiens, grimpeurs, gréeurs, scouts, gens du cirque, éleveurs de bétail, couturiers, militaires, commandos et bien d'autres utilisent les nœuds. »

Deux jours d'ateliers et de démonstrations

Nœud de chaise, nœud de jambe de chien, nœud en queue-de-cochon, nœud de gueule de raie, nœud de poing de singe, les appellations des nœuds sont souvent très imagées mais répondent à des critères bien précis : efficacité, solidité et rapidité d'exécution.

« Malgré toute la technologie actuelle sur les bateaux, lorsqu'un cabestan (winch), un enrouleur ou un hauban métallique viennent à briser, les nœuds arrivent à la rescousse du marin averti. »

Samedi 22 mars, expositions de 14 h à 18 h, à bord du *Marité* (quai d'Orléans). 15 h 30 : conférence interactive de Patrick Moreau, limitée à 25 personnes (chaque participant disposera d'un bout). Une fois par heure, Luc Prouveur, membre de l'IGKT, effectuera le nœud en étoile à 5 brins avec un cordage de 25 mm. **Dimanche 23 mars**, mêmes horaires. Dans l'après-midi : réalisation d'une badorne ou d'une pomme de touline. Tarifs : 2 € jusqu'à 12 ans inclus. 3,50 € à partir de 13 ans.

« Reproductions effectuées par le Conseil Général de la Manche avec l'autorisation du Ouest-France. Les articles reproduits dans le présent panorama de presse sont des œuvres protégées et ne peuvent être diffusés ou redistribués, sous quelque forme que ce soit. Il est également interdit de télécharger ou d'exporter tout ou partie du panorama de presse sur un poste informatique en vue d'une utilisation hors connexion »

LE FIGARO.fr
nautisme
nautisme.lefigaro.fr

Date : 24/03/2014 Auteur : -

Les spécialistes du nouage ont pris d'assaut le Marité

Comme chaque année, la section française de la guilde internationale des amateurs de noeuds a ouvert ses portes au grand public. Après la Duchesse Anne et différents musées maritimes, c'est le Marité, dernier des terre-neuviers en bois français, qui a accueilli ces spécialistes du nouage.

Une majorité de **marins** mais aussi des alpinistes, un chirurgien, une spécialiste des embrases qui exerce dans différents châteaux, un collectionneur d'outils de tissages ou des passionnés uniquement intéressés par l'aspect esthétique de la discipline... La section française de **la guilde internationale des amateurs de noeuds** regroupe 115 membres pour environ 1200 passionnés au sein de la structure internationale créée en 1982 en Angleterre. La section française est née en 2003 sous l'impulsion des spécialistes Patrick Moreau et Graham Maclachlan. "Notre souci est de préserver le savoir-faire, explique Jean-Pierre Durand, président de la section française de l'IGKT. Il y a beaucoup de littérature sur le sujet mais l'apprentissage dans les livres ne remplace pas la transmission en direct. Or notre centre de gravité est au-dessus de cinquante ans... Nous cherchons donc à intéresser les plus jeunes." Récemment, deux jeunes recrues ont rejoint les rangs de la section française. "Le premier a suivi un stage auprès de Patrick Moreau et celui-ci a tout de suite vu que le jeune comprenait très vite donc il l'a suivi de près, poursuit Jean-Pierre Durand. Le second est charpentier de marine. Lorsque nous l'avons vu passer à Richefort avec un sac fermé par une araignée, un noeud à huit branches qu'il avait lui-même réalisé, nous l'avons arrêté !" L'association s'intéresse aussi de près aux évolutions en matière de matériaux ou de logiciels.

Site de la section française de l'IGKT

Évaluation du site

Cette section du site Internet du quotidien Le Figaro diffuse des articles concernant la marine de plaisance et sportive.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 17
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

MANCHE3 / 212563795 copyright © 2013, Argus de la presse Tous droits réservés

SUD OUEST
LA ROCHELLE/ROCHEFORT
LUNDI 9 MARS 2015

De la jambe de chien à la tête d'alouette

De chaise, en queue de singe, de capucin, de mule, de taquet, ou encore de tirant, de drisse ou d'écoute, de petite ancre ou de grappin, d'évadé ou d'arrêt, tels sont les noms de nœuds marins ! Les évoquer, c'est déjà voyager.

Ce week-end à la Corderie, la rencontre internationale organisée par la section française de l'association de matelotage IGKT (International Guild of Knots Tyers) était conçue comme un voyage. Ici des Hollandais, là-bas des Anglais, sans oublier les Français et les Américains, tous ces passionnés de nœuds marins avaient plaisir à se retrouver, mais aussi à initier le grand public à l'art du matelotage. En faisant le tour des stands, on comprenait vite que des nœuds utiles, on peut vite dériver sur de la décoration, voire des bijoux et des porte-clefs, des sacs et autres dessous-de-plat.

Les nœuds, c'est tout un art

Parce que les nœuds tissent des liens entre les hommes, IGKT France (qui a son siège à la Corderie) a confectionné un sac en toile de voile de « L'Hermione » pour y déposer des objets relevant du matelotage qui seront offerts aux Américains quand la frégate appareillera de l'autre côté de l'Atlantique cet été.

tion : 16, boulevard Fernand-Moureaux
Trouville-sur-Mer. Tél. 02 31 14 66 90
el : redaction.trouville@ouest-france.fr

Ouest-France
Lundi 14 mars 2016

L'association IGKT a montré son savoir-faire

L'association IGKT (International guild of knot tyers) a exposé dans les Greniers à sel. Loïc Aubron est noueur. Présentation.

Loïc Aubron a présenté ses réalisations, ce week-end.

« Je suis de Rochefort, en Charente-Maritime. Je suis charpentier de marine. Dès l'âge de 14 ans, j'ai commencé à apprendre à faire des nœuds marins, des filins, des cordages. J'ai voulu à mon tour perpétuer ce savoir-faire, indique Loïc Aubron. **J'essaie de faire évoluer cette passion et de donner l'envie à des jeunes d'apprendre cet art pour ne pas qu'on l'oublie. »**

Une passion commencée un peu comme lorsqu'on joue au scoubidou ou qu'on fait des tresses. Puis, progressivement, les formes prennent le dessus et la complexité avec. **« Ces nœuds sont inusables dans le temps. »**

Loïc Aubron expose des objets comme des bouteilles, des formes, des balles. Des matériaux totalement différents lui servent de support. **« Je recouvre des objets de tressage sans y ajouter de colle, ni autre fixatif. Tout est assemblé en cordages,** décrit Loïc Aubron. **Ce n'est pas très commercial car on ne peut calculer le temps qu'on y passe. D'ailleurs, on ne calcule pas la durée de réalisation car c'est un plaisir de trouver des astuces de tressage. »**

« Lorsque je peux partager, je suis heureux car cela correspond à nos valeurs, sourit Loïc Aubron. **Et je me dis que si quelqu'un souhaite revenir vers nous, c'est gagné. »**

Association IGKT. Elle réunit des passionnés de nœuds et de nouages, qu'ils soient alpiniste, passementier, cavalier, marin ou archéologue. www.igktfrance.com

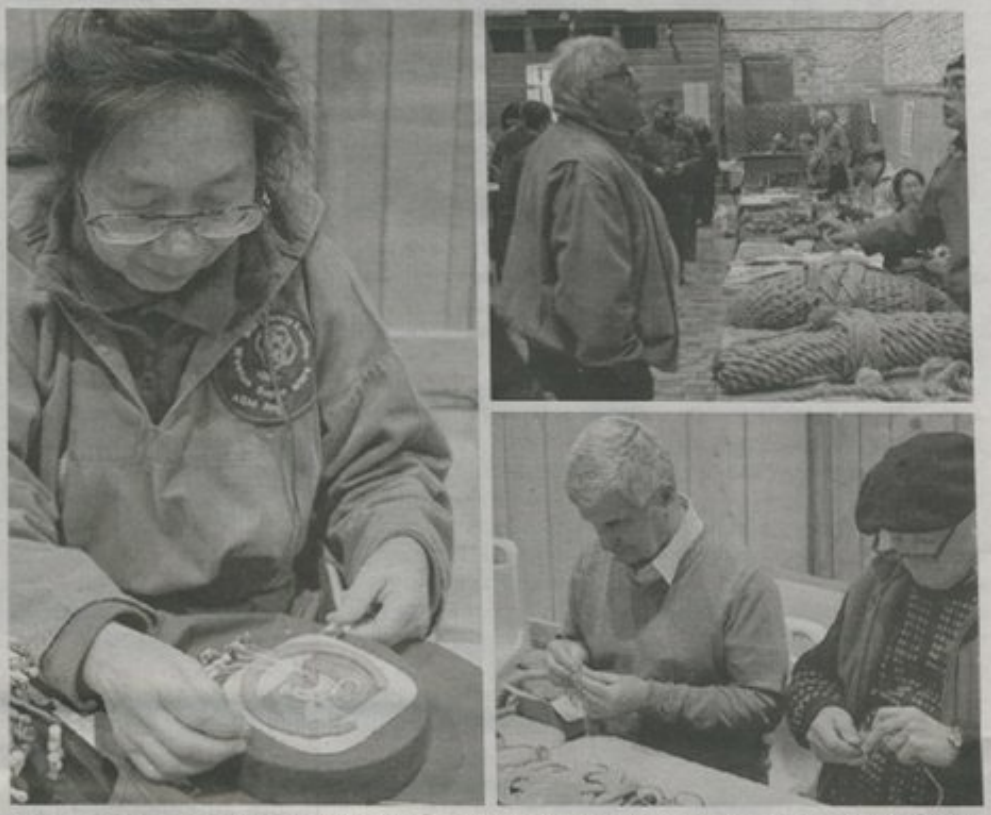
Le pays d'auge 15/03/2016

EXPOSITION.

La guilde des nœuds veut transmettre son savoir-faire

Partager et transmettre son savoir-faire : c'est le souhait réaffirmé de l'IGKT France lors de son assemblée générale et concrétisé par son exposition au grenier à sel.

Réunis à Honfleur grâce à Claude Chicherie, membre de la section française de la Guilde Internationale des Noueurs, dont le siège social se situe à la Corderie Royale à Rochefort-sur-mer (17), les adhérents ont été accueillis par la maire adjointe, Nathalie Oléon-Papin, qui faisait partie des nombreuses personnes à découvrir ce week-end l'ampleur du savoir-faire de ces passionnés. **« Si on n'y prend pas garde, ce sont des gestes qui pourraient bien disparaître »**, faisait-elle remarquer avant de préciser : **« Vous accueillir, avec une manifestation qui s'inscrit si bien dans notre cité, nous rappelle notre passé de marin… Nous serions heureux de vous accueillir de nouveau les 8 et 9 octobre prochains pour la Fête de la Crevette ! »**. Voilà un rendez-vous pris ! Et qui s'inscrit au calendrier des nombreuses manifestations d'envergure nationale et internationale, dont les Tonnerre de Brest et le rassemblement à Douarnenez, auxquelles l'IGKT sera appelée à participer cette année… Des manifestations maritimes certes, mais aussi de plus en plus d'événements orientés sur la batellerie (Orléans, lac Léman…) et qui permettent à l'IGKT de remplir ses missions : partager et échanger, mais aussi intéresser les jeunes et leur transmettre leur savoir-faire. C'est là un souhait réaffirmé haut et fort lors de cette réunion, car l'IGKT France ne souhaite pas suivre l'exemple de la section du Devon, sur le point de disparaître, car ses membres vieillissants n'ont pas anticipé sur l'avenir et formé une relève. Mais aucun risque de ce côté pour le moment, car la section française, qui comptait 134 adhérents en arrivant à Honfleur, repart riche de plusieurs nouveaux membres, dont des jeunes ados et pré-ados. Ce qui ravit le président, Jean-Pierre Durand, ainsi que son secrétaire, Antoine Leroy, également président de l'IGKT internationale.



Accueillis par Nathalie Oléon-Papin, les membres de l'IGKT France ont tenu leur assemble à Honfleur, dimanche matin, sous la présidence de Jean-Pierre Durand.

Modification des statuts

La réunion portait aussi sur une modification des statuts de l'association, et son règlement intérieur, afin de faciliter sa gestion. Les membres ont également longuement débattu sur la création d'une page Facebook, pesant les avantages et les inconvénients de recourir à ce mode de communication, mais sans prendre de décision. Enfin, Loïc Aubron, récompensé au printemps dernier pour son travail et son adhésion aux valeurs de l'association, a rendu au bureau la coupe qui lui avait été transmise pour un an, afin qu'elle soit confiée pour un an à un autre membre méritant lors d'un prochain rassemblement.

PRATIQUE

Plus d'information : www.igkt.fr Pour contacter le président : durand0547@orange.fr

La montagne 04/2016

Château-sur-Allier

Un stage pour découvrir les nœuds

Lors de la dernière Fête de la Rivière, **Frédéric Champagne** et **Michel Since** sont venus à Embraud à Château-sur-Allier partager leur goût des nouages et autres épissures. Membres de la Guilde Internationale des noueurs (IGKT France), ils se sont proposés pour animer un nouvel atelier, accompagnés cette fois de quatre autres « mateloteurs ».

L'IGKT France est une association « loi de 1901 ». Branche Française de l'International Guild of Knot Tyers, elle s'intéresse à l'étude, la pratique, la mise en valeur et à la transmission des savoirs de l'art, des métiers et de la science des nœuds. Aujourd'hui plus de mille adhérents originaires du monde entier et en France on compte plus d'une centaine d'hommes et de femmes, tous passionnés de nœuds et de nouages. Venant d'horizons variés: artisans, professions libérales, chefs d'entreprise, retraités, militaires, marins… leur plaisir est de se rencontrer régulièrement pour étoffer, échanger et transmettre bénévolement leur savoir-faire. En France, en Europe, voire à travers le monde, leur réseau d'amis amateurs de nouages en tout genre s'élargit progressivement. Qu'ils soient noueurs chevronnés ou débutants, scouts, secouristes, pêcheurs, forestiers, alpinistes, passementiers, cavaliers sans oublier tous les usagers plaisanciers ou professionnels de la mer et des plans d'eau intérieurs, tout le monde a sa place à L'IGKT France dès lors qu'il s'agit de partager de manière amicale sa passion dans l'art de nœuds et des nouages. Alors rendez-vous à Embraud, le samedi 16 avril de 14h à 18h, avec un bon couteau bien affûté et un épissoir, pour ceux qui en ont un. Un sécateur pourra être utile. Matériel fourni: cordage toronné 10.

Rendez-vous à Embraud ce samedi 16 avril.

Réservation au 0470664327 ou 0678024989. Participation aux frais de cordage 10 euros.

NICOLE WOJCIESZAK (CLP)

Affiche fournie par l'association 'Les chavans'

04/05/2016

Les mariniers, formés au matelotage

Les membres de La Chavannée, passionnés de navigation, organisaient, le week-end dernier, un stage d'initiation au matelotage, l'art de faire des nœuds marins, en compagnie des membres de la Guilde internationale des Nœuds (IGKT France), une association regroupant des passionnés de nœuds en tout genre, nœuds d'arrêt, d'assemblage, d'épissures, d'amarrage ou encore des nœuds décoratifs.

Venus de Bretagne, de Normandie et d'Auvergne, ces spécialistes ont transmis une partie de leur savoir en nœuds marins et de décorations aux quelque 20 stagiaires, dont une bonne partie membres de la Chavannée.

De la pomme à surveille à l'estrope à bouton, en passant par une épissure, les torons, les nœuds plats aux bonnets turques, etc., c'est une multitude de mots bien connus des marins que Chantal, Gérard, Frederick (dit Fred), et Michel, du groupe IGKT, ont communiqué aux stagiaires, tout en les conseillant sur la fabrication ou la réparation de différents éléments pour l'amarrage des bateaux, l'usure des voiles, la sécurité, etc. Pour le Breton Frederick Champagne et le Havrais Michel Since, « un marin qui fait bien un nœud de surveille est un marin qui mérite le respect ».

NOEUDS. Frederick Champagne, de l'IGKT de Bretagne (à droite), montre aux stagiaires comment réaliser un nœud de surveille pour la sécurité.

CHÂTEAU/ALLIER ■ Rendez-vous dès 15 heures

23e Fête de la rivière jeudi

Organisée par La Chavannée, la 23e Fête de la rivière aura lieu jeudi, dès 15 heures, à Embraud, sur la commune de Château-sur-Allier.

C'est un rendez-vous annuel à ne pas manquer qui illustre l'activité batelière à travers les savoir-faire traditionnels en navigation, chants de mariniers, cuisine de gabarier, matelotage...

À noter la participation pour la deuxième fois de la Guilde internationale des Noueurs (IGKT France), une association qui s'intéresse à l'étude, à la pratique et à la transmission des métiers et de la science des nœuds.

Une nouveauté cette année, la présence de forgerons de Thiers. Ces derniers fabriqueront sur place des fers de bâtons de marine, à l'usage des bateliers de l'Allier.

DÉMONSTRATION. Les mariniers des Chavans feront une démonstration de bateaux sur l'Allier, à 16 heures.

Le programme

Mercredi 4 mai : à Embraud, à Château-sur-Allier, à 18 heures, diaporama commenté par Frédéric Paris : « Le sel en Bourbonnais, contrebande sous l'Ancien Régime, par voie de terre et par voie d'eau, au temps des gabelous et des faux sauniers ». Entrée gratuite,

Jeudi 5 mai : À la Maison de la Batellerie (3 rue du Trou Gandou), au Veurdre, de 10 à 12 heures, ouverture de la saison et visite des trois salles.

À Embraud, Fête de la rivière. À 15 heures : Chants traditionnels du Centre de la France ; à 16 heures, toues, futreaux et bachots, démonstrations de bateaux sur l'Allier ; à 17 heures, Les Chavans Concert (2e partie) ; à 18 heures, bal trad sous la halle d'Embraud.

À l'auberge : cuisine en matelote, galettes maison, vin de Riousse et Saint-Pourçain.

La Maison d'Embraud reste ouverte au public pour l'exposition sur le sel en Bourbonnais (entrée gratuite) et dans la grange, exposition photos de Christian Oberto.

Pratique. Renseignements : 04.70.66.43.82 ou 04.70.66.43.27. Sites : www.lachavannee.com http://hors-du-temps.over-blog.com facebook.com/pages/La-Chavannée

Allier

IGKT FRANCE

GUILDE INTERNATIONALE DES NOUEURS

La tête dans les nouages...

Journées Européennes des Amateurs de Nœuds

Exposition et Assemblée générale IGKT France

12 - 13 mars 2016

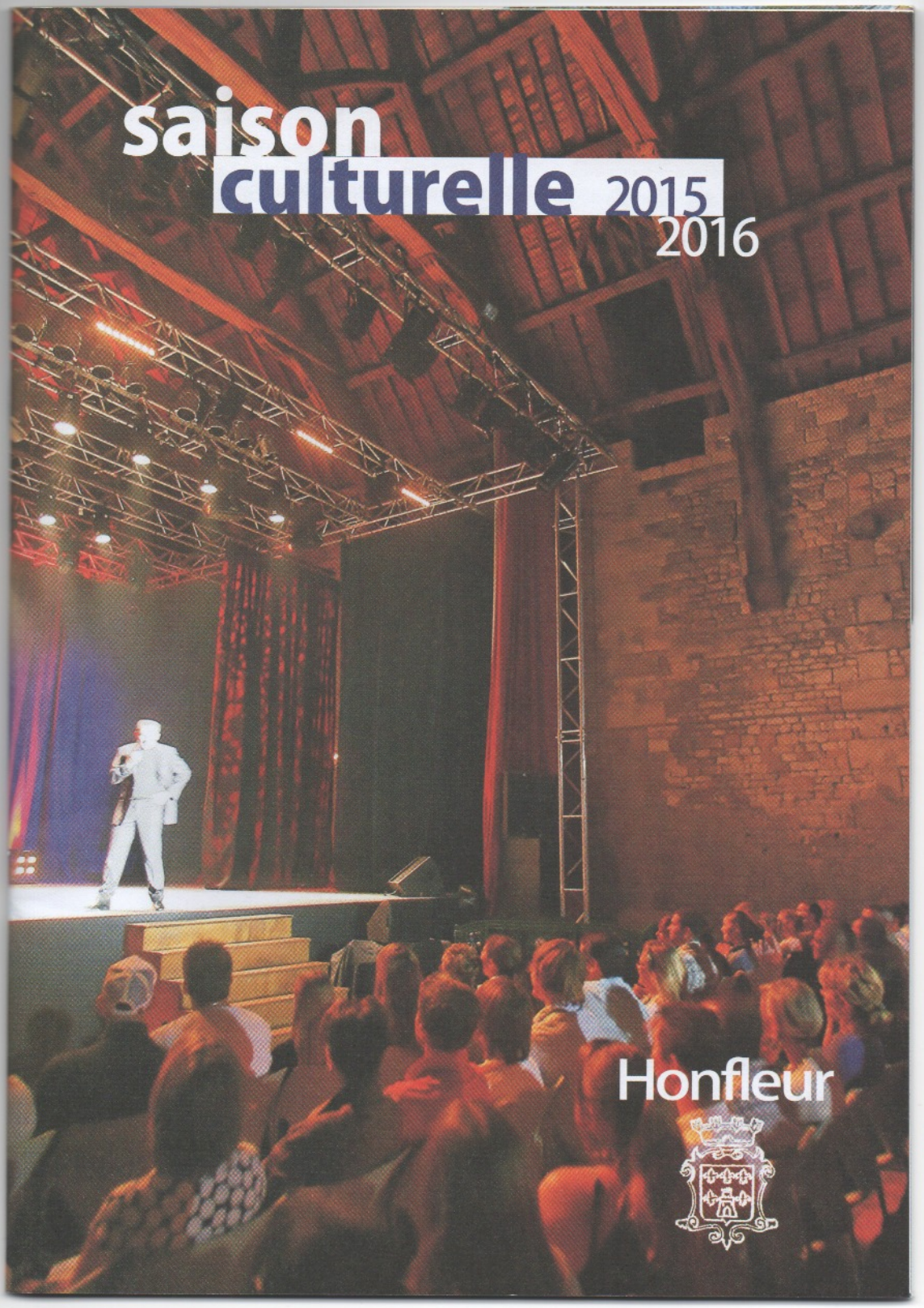
Salle du Grenier à Sel 14600 Honfleur - FRANCE

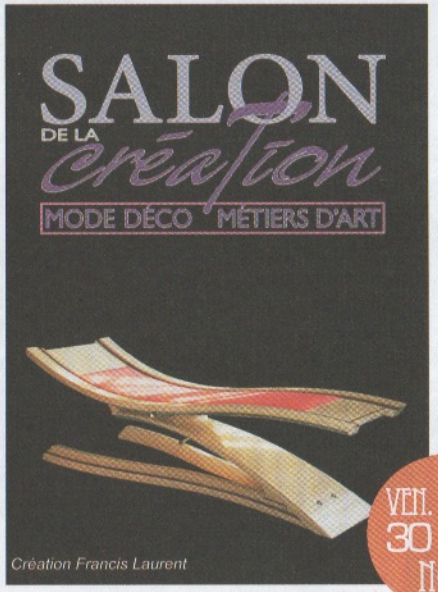
Venez rencontrer les noueurs européens...
Anglais, Belges, Néerlandais, Italiens...
...Français

Ouvert au public - Entrée libre

www.igkt.fr - contact@igkt.fr

IGKT France, Corderie Royale - Centre International de la Mer
Rue Audebert, BP 50108 17303 Rochefort Cedex.


saison
culturelle 2015
2016
Honfleur



VEN. au DIM. 30 au 1er NOV.

3ème Salon de la Création

Création Culture en Pays d'Auge organise la 3ème édition du Salon de la Création. Sélectionnés sur des critères d'originalité et de savoir-faire très précis, 60 créateurs, designers et artistes des secteurs de la mode, de la décoration et des métiers d'Art sont réunis à l'occasion de cette exposition-vente.

Une manifestation originale qui célèbre l'alliance de la mode et de la décoration et permet au public d'aller à la rencontre d'artisans créateurs confirmés ou émergents venus de toute la France.

Placé sous le signe de la créativité dynamique, le Salon de la Création 2015 révélera le travail de nouveaux exposants et une diversité de pièces de qualité, des petites séries innovantes, des scénographies contemporaines.

Quatre univers se rencontreront pour mettre la création au coeur des envies : mode, décoration, art de recevoir, galerie. Un rendez-vous unique dans la région !

Greniers à sel ○ Entrée libre

Horaires • 10h-19h

Renseignements : 06 71 52 71 05

IGKT FRANCE

SAM. & DIM. 12 & 13 MARS

Exposition de Noeuds Marins

L'association **IGKT France** (Guilde Internationale des noueurs), propose une exposition de noeuds marins et pratiques de nouages décoratifs.

Cette association créée en 1984 en Angleterre et fière de compter plus de 1200 membres dans le monde, a pour buts l'étude, l'expertise et surtout la transmission du savoir faire nodologique.

Les membres français (avec quelques membres anglais, belges et néerlandais) ont fondé la branche française en 2003. Celle-ci compte aujourd'hui plus de 120 membres actifs.

Lors de cette exposition, l'association proposera des animations basées sur des démonstrations avec tableau de noeuds interactif et l'apprentissage des nœuds usuels ou décoratifs des plus simples aux plus complexes : il y en a quelques milliers de répertoriés !

Greniers à sel ○ Entrée libre

Horaires • 14h-18h

Infos : Jean-Pierre Durand : 06 64 00 66 91

VEN. au DIM. 8 au 10 AVRIL

5e Salon du Vin

Forts du succès des éditions précédentes, les membres de **l'Association des Amis du Baron Motard** (en hommage au baron d'empire et bienfaiteur honfleurais), toujours en quête d'animations pour leur ville, vous invitent à leur 5ème Salon du Vin.

L'organisation de ce salon a pour principale ambition de faire connaître et découvrir toutes les régions viticoles de France que représentent les 55 vignerons indépendants présents sur leur stand.

Autour de dégustations, ils vous invitent à partager un moment convivial d'échanges sur leur métier et leur terroir qu'ils évoquent toujours avec passion.

A noter cette année, la participation de nouveaux crus. Un verre (aux armes de la Ville de Honfleur) pour la dégustation est en vente à l'entrée du salon qui, elle, est gratuite.

**L'abus d'alcool est dangereux pour la santé*

Greniers à sel ○ Entrée libre

Horaires : Vendredi • 16h-20h
Samedi • 10h-20h // Dimanche • 10h-18h

6e Exposition Contre-Courant

Créé en 2009, Contre Courant est une association d'artistes plasticiens, membre de la FRAAP *(Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens)*.

Association d'artistes dynamique et exigeante elle accueille des membres de toutes les disciplines en arts plastiques.

Depuis six ans, ces artistes ont le plaisir de présenter leur travail au public dans les greniers à sel.

Ensemble, ces peintres et sculpteurs vous donnent rendez-vous pour éveiller, émouvoir et croiser vos regards.

Nouveauté cette année, l'association consacrera un espace à un pays invité.

La **Corée** sera ainsi mise à l'honneur en 2016. Pas de thème particulier pour cette édition mais une nouvelle scénographie et de nouveaux artistes qui conforteront la notoriété de ce rendez-vous déjà bien ancré à Honfleur.

Greniers à sel ○ Entrée libre

Horaires : Jeudi 14 • 14h-19h
Tous les autres jours • 10h-19h

© 2017 International Guild of Knot Tyers France